

CERTIFICAT PRATIQUE DE LANGUE FRANÇAISE
« COMPRÉHENSION ET EXPRESSION » B2**ÉPREUVE DE LANGUE ET COMPRÉHENSION ÉCRITE****Nom :****Prénom :****Date et lieu de naissance :****Nationalité :****Numéro de la place :**

Vous devez impérativement faire tous les exercices. Vous disposez de 2h30. Nous vous recommandons de vous organiser pour gérer au mieux votre temps.

Nature des épreuves	Durée	Notes
I. Grammaire et orthographe	2 h30	/ 20
II. Compréhension écrite		/ 20
III. Production écrite		/ 20

Réservé au professeur
Observations :

I. Mettez les verbes entre parenthèses à l'infinitif aux temps et aux modes qui conviennent. Pour les formes à l'indicatif, on utilisera un temps du passé. - 7 points -

Il y (avoir) sur la place un paysan qui (posséder)
..... du beau blé. Tout à coup (survenir)
..... M.Astruc. Afin qu'il (se rendre) compte, il
(vouloir) toucher. Le paysan lui dit que si c'(être)
..... pour acheter, il le (laisser) faire.

II. Mettez les phrases suivantes à la voix passive et à la voix active en faisant les transformations nécessaires : - 2 points -

a) Mettez à la voix passive :

- Sur la place, les acheteurs entouraient les paysans.

.....

b) Mettez à la voix active :

- Bientôt, les sacs auront été emportés par le courtier.

.....

III. Mettez les phrases suivantes au style indirect et direct en faisant les transformations nécessaires. - 2 points -

a) Mettez au style indirect :

- M. Astruc disait : « Les autres courtiers ne sont pas encore là ; il faut que j'arrive le premier. »

.....

.....

b) Mettez au style direct :

- Le paysan dit qu'il voulait garder quatre sacs pour lui ; qu'il en avait besoin pour faire son pain.

.....
.....

IV. Mettez les verbes à l'infinitif entre parenthèses au participe passé en tenant bien compte des règles d'accord. (0,5 point par item) - 2 points -

Le paysan était content parce qu'il avait **(vendre)** son blé. Il regardait les sacs qu'il avait **(garder)** Les courtiers avaient **(soupirer)**, puis, déçus, ils étaient **(repartir)**

V. Remplacez les pointillés par les pronoms qui conviennent. (0,5 point par item) - 2 points -

Nous avons vu des amis et nous avons salués. Nous avons acheté du pain et nous avons mangé un morceau, nous avons coupé et était tendre et craquant.

VI. Entourez le mot correctement orthographié parmi les trois proposés entre parenthèses. (0,5 point par item) - 5 points -

(Autre fois / Autres fois / Autrefois), dans les campagnes, on **(batait / battait / battaient)** le blé avec un fléau. Ensuite, les mains **(saignaient / seignaient / ségnaient)**, car le bois les **(avait / avez / avaient)** blessées. **(Quand / Quant / Qu'en)** aux femmes, elles préparaient les sacs pour **(mètre / maître / mettre)** le grain, **(tandis que/ tendis que / tant dis que)** la poussière **(senvolait / sans volait / s'envolait)** aux **(alentourts / à l'entour / alentours)** et que les poules **(picoraient / piquoraient / picorraient)** les grains tombés.

Texte de l'épreuve de compréhension écrite

☞ Lisez attentivement cet extrait et répondez aux questions de l'épreuve de compréhension écrite.

REGAIN

C'est bien six sacs qu'il y en a. On les voit d'ici.

M.Astruc¹ les a déjà comptés. Il a vu qu'il y a déjà du monde qui regarde le blé. Il a déjà vu qu'il n'y a pas encore les autres courtiers.

« Laissez passer, laissez passer. »

Son premier regard est pour le blé. Il en a tout de suite plein les yeux.

« Ça, alors ! »

C'est lourd comme du plomb à fusil. C'est sain et doré, et propre comme on ne fait plus propre ; pas une balle².

Rien que du grain : sec, solide, net comme de l'eau du ruisseau. Il veut le toucher pour le sentir couler entre ses doigts.

C'est pas³ une chose qu'on voit tous les jours.

« Touchez pas³ », dit l'homme.

M. Astruc le regarde.

« Touchez pas. Si c'est pour acheter, ça va bien. Mais si c'est pour regarder, regardez avec les yeux ».

C'est pour acheter, mais il ne touche pas. Il comprend. Il serait comme ça, lui.

« Où tu as eu ça ? »

— À Aubignane⁴. »

M. Astruc se penche encore sur la belle graine. On la voit qui gonfle la toile des sacs. On la voit sans paille et sans poussière. Il ne dit rien, et personne ne dit rien, même pas celui qui est derrière les sacs et qui vend. Il n'y a rien à dire. C'est du beau blé et tout le monde le sait.

« C'est pas battu à la machine ? »

— C'est battu avec ça », dit l'homme.

Il montre ses grandes mains qui sont blessées par le fléau⁵ et, comme il les ouvre, ça fait craquer les croûtes⁶ et ça saigne.

À côté de l'homme, il y a une petite femme jeune et pas mal jolie, et toute cuite de soleil comme une brique.

Et elle regarde l'homme de bas en haut, toute contente. Elle lui dit :

« Ferme ta main, ça saigne »

Et il ferme sa main.

« Alors ? »

— Alors, je te le prends. C'est tout là ?

— Oui. J'en ai encore quatre sacs, mais c'est pour moi.

— Qu'est-ce que tu veux en faire ?

— Du pain, pardi.

— Donne-les, je te les prends aussi.

— Non, je vous l'ai dit, je les garde.

— Je t'en donne cent dix francs⁷.

— C'est pas plus ? » demande un homme qui est là.

Celui de derrière les sacs a regardé la petite femme. Et il a fait un sourire avec ses yeux et ses lèvres, et puis il a tourné sa figure vers M. Astruc, sans le sourire, toute pareille à celle qu'il avait tout à l'heure quand il a dit : « Touchez pas. »

« Je sais pas si c'est plus ou si c'est moins, mais, moi, j'en veux cent trente. »

Le regard de M. Astruc s'est abaissé sur le blé. Puis il a dit :

« Bon, je le prends. »

Et, il ne l'a pas dit, il l'a gueulé⁸, parce que l'orgue des chevaux de bois⁹ avait commencé de grogner :

« Mais, les dix sacs, il a encore gueulé.

— Non, a crié l'homme. Ces six, et pas plus ; les autres, je les garde, je te l'ai dit. Ma femme aime le bon pain.

JEAN GIONO, *Regain*, 1930.

1. L'un des courtiers qui parcourent le marché afin d'acheter du blé aux paysans. Les courtiers agissent pour le compte de gros meuniers.

2. Partie de l'épi qui enveloppe le grain.

3. Langage parlé populaire : suppression de ne.

4. Petit village de Provence, en montagne.

5. Sorte de fouet, formé de deux tiges de bois réunies par une charnière, et avec lequel autrefois, on battait le blé.

6. Les cicatrices durcies de blessures récentes.

7. D'avant-guerre.

8. Très familier pour crier.

9. Près du marché où l'on vend le blé se tient une fête foraine.

II. ÉPREUVE DE COMPRÉHENSION ÉCRITE

- 20 points -

Lorsque ce sera pertinent, vous répondrez aux questions avec vos propres mots, en formulant des phrases complètes et utiliserez des guillemets (« ») si vous citez le texte.

1. **Ce texte se passe :** - 1 point -

- Dans un magasin
- Au marché
- À la ferme

2. **Que veut dire M. Astruc lorsqu'il dit : « Laissez passer » ?** - 2 points -

- « Laissez passer le blé »
- « Laissez-moi passer »
- « Laissez passer ces personnes »

3. **Quelle expression marque sa surprise ?** - 1 point -

.....

4. **Donnez deux raisons pour lesquelles M. Astruc veut se dépêcher d'acheter le blé.**

- 4 points -

.....

.....

5. **Comment réagit M. Astruc quand on lui demande de ne pas toucher le blé ?** - 2 points -

- Il est blessé.
- Il est surpris.
- Il n'est pas étonné.

6. **Pourquoi M. Astruc garde-t-il le silence en observant le blé ?** - 2 points -

- Il veut s'assurer que le blé n'a pas de défaut.
- Il est impressionné par la qualité du blé.
- Il a des doutes sur l'origine du blé.

7. Comment voit-on que le blé n'est pas battu à la machine ?

- 3 points -

.....
.....

8. La compagne du paysan est :

(0,5 point par item)

- 1 point -

- belle
- bronzée
- âgée

9. Qu'est-ce que le paysan veut faire des sacs qu'il n'aura pas vendu à M. Astruc ?

- 1 point -

- Les garder pour lui.
- Les vendre plus cher à quelqu'un d'autre.

10. Expliquez le sens des expressions suivantes en contexte.

- 3 points -

- Il en a plein les yeux :

.....

- Regardez avec les yeux :

.....

- L'orgue des chevaux de bois :

.....

III. ÉPREUVE DE PRODUCTION ÉCRITE

- 20 points -

Traitez un de ces deux sujets au choix en 300 mots environ (le non-respect de cette contrainte sera sanctionné par 2 points négatifs) ; **indiquez le sujet choisi.**

- Sujet 1** : La technologie moderne a simplifié le travail des agriculteurs à la campagne. Expliquez en quoi c'est différent.
- Sujet 2** : Vous êtes allé dans un marché ou une foire. Racontez ce que vous avez vu.

1.....

2.....

3.....

4.....

5.....

6.....

7.....

8.....

9.....

10.....

11.....

12.....

13.....

14.....

15.....

16.....

17.....

18.....

19.....

20.....

21.....

22.....

23.....

24.....

25.....

CERTIFICAT PRATIQUE DE LANGUE FRANÇAISE
« COMPRÉHENSION ET EXPRESSION »**IV. COMPRÉHENSION ORALE**

NOM : _____

PRÉNOM : _____

DATE ET LIEU DE NAISSANCE : _____

NATIONALITÉ : _____ N° DE PLACE _____

Note : / 20

Durée : 20 minutes ≈



Vous allez entendre deux fois un enregistrement sonore de 7 minutes environ.

L'épreuve dure 20 minutes environ, écoutes comprises.

- Vous écouterez attentivement une première fois le document sonore. Vous aurez ensuite 3 minutes pour commencer à répondre aux questions.
- Vous écouterez une deuxième fois l'enregistrement. Vous aurez 3 minutes supplémentaires pour compléter vos réponses.
- Vous répondrez directement aux questions en écrivant l'information demandée ou en cochant d'une la bonne réponse.

COMPRÉHENSION ORALE / 20

"M. Dictée", celui qui organise des dictées géantes

1) L'invité, Rachid Santaki, est :

- 1 point –

professeur de français

romancier

2) **Rachid Santaki organise des dictées depuis :** - 2 points -

- plus d'une année
- plus d'une dizaine d'années
- et :**
- en France uniquement
- en France et de par le monde

3) **Cela s'est fait sur :** - 1 point -

- un malentendu
- au Super U

4) **Il a ainsi créé :** (au moins 2 bonnes réponses attendues) - 2 points -

- les Dictées des Formats
- les Dictées de Thomas Pesquet
- les Dictées de Cités
- les Dictées savantes
- les Dictées de l'espace
- les Dictées Géantes

5) **Il y avait plus de :** - 2 points -

- 50 participants
- 5000 participants
- À :**
- L'Élysée
- sur les Champs-Élysées

6) **Rachid Santaki se dit lui-même :** - 1 point -

- amoureux de l'orthographe
- amoureux de la curiosité
- amoureux des gens

7) **La dictée est un exercice que l'on peut selon lui :** - 1 point -

- avoir adoré
- avoir détesté
- avoir évité

8) **En dictant des mots qui n'existent pas, il essaie de :**

- 1 point –

- terrifier les gens
- interpeler les gens
- faire rire les gens

9) **La dictée est :**

- 2 points –

- une tradition mondiale
- une tradition française

Pratiquée comme une méthode :

- d'apprentissage de la langue
- d'apprentissage de l'histoire

10) **À la célèbre dictée de Mérimée, Napoléon III aurait fait :**

- 1 point –

- 165 fautes
- 75 fautes

11) **Que peut changer une dictée ? (au moins 2 bonnes réponses attendues)**

- 2 points –

- le regard
- une rencontre
- le rapport à l'écrit
- le rapport à la lecture

12) **La jeune génération...**

- 2 points –

a) perd la rigueur de l'orthographe française.

- vrai
- faux

b) a un temps de concentration :

- beaucoup plus important
- beaucoup moins important

13) **Les mots sont ce qui nous représente.**

- 1 point –

- vrai
- faux

14) La dictée a-t-elle du sens...

- 2 points -

a) à l'heure de l'intelligence artificielle (IA) ?

- oui
- non

b) pour la précision des mots.

- oui
- non

15) Les mots, sans l'orthographe :

- 1 point –

- perdent de leur force
- gagnent de leur force

16) L'orthographe, c'est la :

- 1 point –

- première marche pour structurer la pensée
- dernière marche pour structurer la pensée

17) Le ministre souhaite une dictée quotidienne.

- 1 point –

- vrai
- faux

18) Les représentants de la prochaine dictée géante sont des gardiens de la paix - 1 point –

- vrai
- faux

Corrigé des épreuves écrites

- I. Grammaire et orthographe
 - II. Compréhension écrite
-

I. GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

- I. Mettez les verbes entre parenthèses à l'infinitif aux temps et aux modes qui conviennent. Pour les formes à l'indicatif, on utilisera un temps du passé.
Il y **avait** sur la place un paysan qui **possédait** du beau blé. Tout à coup **survint** M. Astruc. Afin qu'il **rende / rendît** compte, il **voulait / voulut** toucher. Le paysan lui dit que si c'**était** pour acheter, il le **laisserait** faire.
- II. Mettez les phrases suivantes à la voix passive et à la voix active en faisant les transformations nécessaires.
La voix passive :
- **Sur la place, les paysans étaient entourés par les acheteurs.**
La voix active :
- **Bientôt le courtier aura emporté les sacs.**
- III. Mettez les phrases suivantes au style indirect et direct en faisant les transformations nécessaires.
a) Mettez au style indirect :
1. **M. Astruc disait que les autres courtiers n'étaient pas encore là ; qu'il fallait qu'il arrive / arrivât le premier.**
b) Mettez au style direct :
1. **Le paysan dit : « Je veux garder quatre sacs pour moi ; j'en ai besoin pour faire mon pain. »**
- IV. Mettez les verbes à l'infinitif entre parenthèses au participe passé en tenant bien compte des règles d'accord.
Le paysan était content parce qu'il avait **vendu** son blé. Il regardait les sacs qu'il avait **gardés**. Les courtiers avaient **soupiré**, puis, déçus, ils étaient **repartis**.
- V. Remplacez les pointillés par les pronoms qui conviennent.
Nous avons vu des amis et nous **les** avons salués. Nous avons acheté du pain et nous **en** avons mangé un morceau, **que** nous avons coupé et **qui** était tendre et craquant.
- VI. Entourez le mot correctement orthographié parmi les trois proposés entre parenthèses.
Autrefois, dans les campagnes, on **battait** le blé avec un fléau. Ensuite, les mains **saignaient** car le bois les **avait** blessées. **Quant** aux femmes, elles préparaient les sacs pour **mettre** le grain, **tandis que** la poussière **s'envolait** aux **alentours** et que les poules **picoriaient** les grains tombés.

II. COMPRÉHENSION ÉCRITE

1. Ce texte se passe :
 Au marché
2. Que veut dire M. Astruc lorsqu'il dit : « Laissez passer » ?
 Laissez-moi passer
3. Quelle expression marque sa surprise ?
« Ça, alors ! » marque sa surprise.
4. Donnez deux raisons pour lesquelles M. Astruc veut se dépêcher d'acheter le blé.
M. Astruc veut se dépêcher d'acheter le blé parce qu'il voit que d'autres personnes s'y intéressent déjà, mais que les autres coursiers ne sont pas encore présents.
5. Comment réagit M. Astruc quand on lui demande de ne pas toucher le blé ?
 Il n'est pas étonné.
6. Pourquoi M. Astruc garde-t-il le silence en observant le blé ?
 Il est impressionné par la qualité du blé.
7. Comment voit-on que le blé n'est pas battu à la machine ?
On voit que le blé n'a pas été battu à la machine, mais à la main, en raison des blessures présentes dans celles du paysan.
8. La campagne du paysan est :
 belle
 bronzée
9. Qu'est-ce que le paysan veut faire des sacs qu'il n'aura pas vendus à M. Astruc ?
 les garder pour lui.
10. Expliquez le sens des expressions suivantes :
- IL en a plein les yeux : **M. Astruc ne peut détacher son regard de ce blé d'exception.**
- Regardez avec les yeux : **Le paysan intime l'ordre à M. Astruc de ne pas toucher le blé avec ses mains, de se contenter de le regarder.**
- L'orgue des chevaux de bois : **Au centre du manège se trouve un orgue, dont la musique retentit pendant que les chevaux de bois tournent.**

Corrigé de la compréhension orale

M. Dictée

- 1) L'invité, Rachid Santaki, est :
 romancier
- 2) Rachid Santaki organise des dictées depuis :
 plus d'une dizaine d'années
 en France et de par le monde
- 3) Cela s'est fait sur :
 un malentendu
- 4) Il a ainsi créé (au moins 2 bonnes réponses attendues)
 les dictées des Cités
 les dictées de l'espace
 les dictées Géantes
- 5) Il y avait plus de :
 5000 participants
 sur les Champs-Élysées
- 6) Rachid Santaki se dit lui-même :
 amoureux de la curiosité
 amoureux des gens
- 7) La dictée est un exercice que l'on peut selon lui :
 avoir adoré
 avoir détesté
- 8) En dictant des mots qui n'existent pas, il essaie de :
 interpeller les gens
 faire rire les gens
- 9) La dictée est :
 une tradition française
Pratiquée comme une méthode :
 d'apprentissage de la langue
- 10) À la célèbre dictée de Mérimée, Napoléon III aurait fait :
 75 fautes à la célèbre dictée de Mérimée
- 11) Que peut changer une dictée ? (au moins 2 bonnes réponses attendues)
 le rapport à l'écrite
 le rapport à la lecture
- 12) La jeune génération...
a) vrai
b) a un temps de concentration :
 beaucoup moins important.
- 13) Les mots sont ce qui nous représente.
 vrai
- 14) La dictée a-t-elle du sens...
a) à l'heure de l'intelligence artificielle (IA) ?
 oui
b) pour la précision des mots.
 oui

15) Les mots, sans l'orthographe :

perdent de leur force

16) L'orthographe, c'est la :

la première marche pour structurer la pensée

17) Le ministre souhaite une dictée quotidienne :

vrai

18) Les représentants de la prochaine dictée géante sont des gardiens de la paix

faux

Transcription du document sonore :

"M. Dictée", celui qui organise des dictées géantes

Rachid Santaki est passionné par la langue française. Amoureux des belles lettres, il organise des dictées géantes à travers le monde. Et aussi dans toute la France. Romancier, il vient de signer l'ouvrage "Une dictée peut tout changer". Rencontre.

Isabelle Malivoir - Quelle plus belle langue que le Français ? Mais combien de pièges orthographiques faut-il surmonter pour bien la maîtriser ? N'est-ce pas, Rachid Santaki ? Merci d'être avec nous. Vous êtes romancier et auteur de l'ouvrage « Une dictée peut tout changer » aux éditions *Époque Épique*, car finalement, depuis Prosper Mérimée, depuis Bernard Pivot, vous êtes le Monsieur dictée du 21^e siècle. Vous organisez des dictées en France depuis plus d'une dizaine d'années, de par le monde aussi, qu'est-ce qui vous a poussé à devenir le « Monsieur dictée » ?

Rachid Santaki - Tout d'abord, Bonjour et merci pour cette introduction. La dictée s'est construite sur un malentendu, j'ai été invité en tant que lecteur à une dictée en avril 2013 à Clichy-sous-Bois, donc en Seine-Saint-Denis. J'ai pris goût à cet exercice et depuis, j'essaie d'organiser des dictées avec des formats différents, à la fois sur le terrain et un peu hors norme.

Isabelle Malivoir - Alors effectivement, puisque vous êtes à l'origine des dictées des sites et des dictées de l'espace, on se rappelle celle de Thomas Pesquet depuis l'ISS¹ en 2021, les dictées géantes avec la dernière en juin, dont on a eu bien évidemment l'occasion de parler sur notre antenne, sur les Champs Élysées, plusieurs dizaines de participants, 5 000 participants et plus encore autour qui faisait la dictée par passion justement. Vous êtes quoi, vous diriez que vous êtes un amoureux de l'orthographe, c'est une passion, une passion que vous voulez transmettre ?

Rachid Santaki - Je suis un amoureux de la curiosité, un amoureux des gens. La dictée est pour moi un prétexte pour rassembler les gens, leur permettent de se retrouver, par le prisme d'un exercice qu'on a adoré ou qu'on a détesté. Je fais finalement, je dirais, j'ai un rôle de médiateur, donc l'idée c'est d'interpeller les gens, de les faire rire, par exemple utiliser des mots étranges comme « hippopotomonstrosesquippedaliophobie » et à partir de là on se prête à l'exercice.

Isabelle Malivoir - Je suis bien incapable de l'écrire sans faute.

Rachid Santaki - Alors ne vous inquiétez pas, Isabelle, ce mot est un canular, il n'existe pas, il a été utilisé en 2007 par un présentateur télé.

Isabelle Malivoir - D'accord, la dictée, c'est quoi ? C'est une tradition de l'école française ou ce que d'autres pays de par le monde l'utilisent aussi comme méthode d'apprentissage de la langue ?

Rachid Santaki - Alors la dictée c'est un exercice typiquement français, typiquement français, car ça fait partie aussi de notre histoire. Tout à l'heure, vous l'avez précisé, la dictée de Mérimée, cette fameuse dictée où Napoléon...

Isabelle Malivoir - La plus difficile semble-t-il.

Rachid Santaki - Voilà, la plus dure du monde a priori et où Napoléon III² aurait fait 75 fautes et c'est un exercice, alors contester car on... forcément on n'est pas... C'est un exercice qui peut frustrer, effrayer. Mais en réalité, je trouve que quand on l'utilise à bon escient, c'est un outil extraordinaire. Donc voilà, mais l'histoire de la dictée...

¹ ISS : Station spatiale internationale

² Napoléon III, Empereur des Français (1808-1873)

Isabelle Malivoir - L'utiliser à bon escient ça veut dire quoi chez vous, vous dites dans votre titre « Une dictée peut tout changer », on peut changer quoi ?

Rachid Santaki - Oui, elle peut changer déjà, le rapport à l'écrit et à la lecture. Pourquoi ? Car souvent, on peut faire des rencontres avec des personnes, alors ça peut être les parents, ça peut être des enseignants. Ou d'autres personnes qui vont peut-être nous apporter un regard qui va nous tétaniser. Et à l'inverse, on peut avoir des enseignants qui transmettent ça avec amour, donc il suffit d'avoir un enseignant qui vous ait mis des notes négatives et à partir de là, vous avez des traumatismes et à l'inverse, un enseignant qui fait...

Isabelle Malivoir - Moi, j'ai l'impression personnellement d'être encore à une génération où la moindre faute d'orthographe, même dans un message SMS, me fait hérisser le poil. Ce qui ne semble plus être le cas de la jeune génération. Vous pensez qu'il y a une perte justement de cette rigueur de l'orthographe française ?

Rachid Santaki - Je pense qu'on a surtout une époque où on est dans un environnement numérique important, donc on a beaucoup d'outils qui nous font perdre aussi notre pratique. Si nous avions été de cette génération, je pense que nous aurions aussi un rapport différent. Donc, c'est vrai qu'aujourd'hui on va être moins concentré, on a un temps de concentration beaucoup moins important, et c'est là où l'outil dictée peut être intéressant quand on l'utilise, comme je vous le disais tout à l'heure à bon escient. Je pense qu'on a effectivement un rapport moins important alors que finalement, les mots, que ce soit comme vous le lisez dans un message, dans une lettre de motivation, c'est ce qui nous représente aussi, donc c'est important d'avoir une rigueur, en fait, une exigence.

Isabelle Malivoir - Donc ça reste un marqueur social.

Rachid Santaki - Complètement, c'est un marqueur social. C'est un moyen aussi d'être identifié, d'être mis dans des cases, donc c'est important de maîtriser cet élément en termes de milieux sociaux.

Isabelle Malivoir - Mais vous évoquez le monde numérisé et justement, on a tous aujourd'hui des correcteurs automatiques d'orthographe. Et justement, est-ce que la dictée a encore du sens dans ce monde-là dans lequel nous vivons aujourd'hui ?

Rachid Santaki - Oui, très bonne question. Je vais vous donner un exemple, l'intelligence artificielle. Aujourd'hui, pour formuler une requête, il faut maîtriser les mots, il faut qu'elle soit la plus précise, en fait, cette requête. Donc, si vous n'avez pas les mots, si vous ne pouvez pas les rédiger...

Isabelle Malivoir - Les mots c'est une chose, l'orthographe s'en est une autre. On peut avoir les mots et mal les écrire. Et puis l'intelligence artificielle...

Rachid Santaki - Les mots avec des fautes perdent de leur force, perdent de leur sens. Ils ont une importance, la précision et pour pouvoir être précis, il faut d'abord s'approprier l'orthographe, comprendre les règles, les grandes difficultés. Une fois que vous avez cette base là, vous pouvez vous amuser à développer.

Isabelle Malivoir - Je lisais justement dans une tribune du *Figaro*³ signée Macarenini, qui est un professeur agrégé de français, « L'orthographe et la première marche nécessaire à la capacité d'articuler ses pensées », c'est ce que vous dites exactement à l'instant.

Rachid Santaki - Exactement. Exactement. On structure, on structure. C'est la curiosité, c'est le comprendre, c'est de donner une cohérence aux règles, avoir des mémos techniques et à partir de là, ça nous structure. Je dis souvent que l'écriture, au-delà de la dictée, c'est de structurer sa pensée, construire un wagon de mots et formuler des phrases. Donc, l'orthographe est un des leviers, un des passages obligatoires.

Isabelle Malivoir - Et pourtant, là encore, les écoliers français restent mauvais en orthographe. Le ministre de l'Éducation, Pap Ndiaye, a décidé de réintégrer dès septembre prochain, la dictée obligatoire. Tous les jours, je crois. Quotidienne, non ? En CM1-CM2, c'est une bonne idée ?

Rachid Santaki - Alors c'est une idée que les enseignants pratiquent déjà. On a la dictée négociée...

Isabelle Malivoir - Peut-être pas quotidiennement, quand même.

Rachid Santaki - Alors, si. Les enseignants le font quotidiennement. Mais je pense qu'on a voulu élargir cette mesure, donc c'est, je pense que le ministre a voulu souligner l'importance de la dictée. Mais chez les enseignants on le fait déjà. Après effectivement, dans certains territoires, on a des inégalités, on a forcément moins de moyens et c'est peut-être là où on a un vrai sujet, comment on peut donner les outils et les moyens humains et matériels pour pouvoir pratiquer cet exercice.

³ Le Figaro est un journal quotidien de la presse nationale française.

Isabelle Malivoir - Juste un mot, la prochaine dictée géante, c'est demain.

Rachid Santaki - Prochaine dictée géante, c'est demain. C'est la dictée géante dans un quartier à Saint-Denis du Franc-Moisin, où ceux sont des gardiens, des gardiennes d'immeubles qui seront les représentants de cet événement.

Isabelle Malivoir - Très bien. Merci beaucoup, Rachid Santaki d'être venu sur le plateau de TV5MONDE. Nos téléspectateurs doivent être habitués, notamment ceux qui apprennent le français, à la dictée. Merci à vous.



Source : TV5MONDE - **Francophonie : l'actualité de la langue française dans le monde**,
« "M. Dictée", celui qui organise des dictées géantes », animée par Isabelle Malivoir, 23/06/2023.